

ZOOM | Marie Wattel

De Chambéry à Tokyo



Marie Wattel, hier. Photo Le DL/Thierry GUILLOT

Marie Wattel est la tête d'affiche de ce treizième meeting de Chambéry. Un avenir doré s'offre à la demi-finaliste à Rio sur 100 m papillon.

De la petite fille qui prend sa première licence à la jeune femme étudiante en droit qui vise une finale à Tokyo 2020, Marie Wattel a connu bien des aventures.

À sept ans, aux Dauphins d'Annecy, la nageuse se lance dans le grand bain de sa passion. Comme un poisson dans l'eau, elle trace sa voie. Avec brio. En 2012, l'adolescente de 15 ans rejoint le club niçois afin de s'entraîner avec les meilleurs Français. Et explose aux yeux des connaisseurs : « La même année, je me suis qualifiée pour mes premiers championnats du monde, à 15 ans et demi. Je remporte aussi mon premier titre de championne de France sur 100 mètres papillon ».

Demi-finale à Rio 2016

Depuis, la talentueuse papillonneuse se qualifie chaque année en Équipe de France A et n'a qu'un objectif en tête, Rio 2016. Après l'obtention de son bac en 2015, la jeune nageuse met ses études entre parenthèses, le temps de viser son rêve.

Les Jeux olympiques. Un objectif pour chaque sportif. Une quinzaine de jours où les meilleurs athlètes de tous les pays s'affrontent. Marie Wattel, à tout juste 19 ans, fait partie de ceux-là. In extremis.

« Toute l'année, je n'avais pas été bonne. Heureusement, la seule bonne course que j'ai faite était qualificative pour les JO. Je n'arrivais pas à trouver ma nage, j'essayais des trucs mais ça ne marchait pas, à l'entraînement, j'étais complètement morte, explosée. J'ai essayé d'oublier tout ça aux Jeux, mais je ne pouvais pas vraiment espérer grand-chose avec ce que j'avais fait toute l'année. Mes Jeux, j'en garde maintenant un bon souvenir. C'était une superbe expérience ! ».

Nouvelle olympiade et nouveau club. Sociétaire de Montpellier, Marie Wattel s'épanouit à présent outre-Manche, à Loughborough.

Sous la tutelle de Ian Hulme, elle sue sang et eau pour améliorer son explosivité et sa technique. À Chambéry, proche de sa famille, la papillonneuse espère prendre son envol pour se poser à Tokyo 2020. Il faudra pour cela surmonter les prochaines étapes, à commencer par les championnats de France puis les Mondiaux.

Adonis VESIN

NATATION

DI 12 FEVRIER 2017

MEETING DE CHAMBÉRY

Agnel, des bassins à l'université

Double champion olympique et double champion du monde, Yannick Agnel est passé par Chambéry avant d'entamer une nouvelle vie bien remplie. Rencontre avec le parrain de l'événement qui se finit ce dimanche à Buisson-Rond.

On ne présente plus Yannick Agnel, véritable légende de la natation française.

Après avoir éclaboussé le monde par son talent aux Jeux Olympiques 2012 de Londres et après avoir confirmé à Barcelone l'année suivante, le nageur a marqué l'histoire de son sport. Sa retraite, annoncée sur les réseaux sociaux en novembre dernier, lui a permis de tourner la plus grande page de sa vie.

Le sportif de haut niveau remplacé par l'homme

Son année sabbatique, le nageur la faisait rimer avec repos. Il n'en est rien. « Je pensais ne pas faire grand-chose », avoue-t-il, « Au final, je suis très surpris parce qu'il a fallu gérer les contrats, passer du statut de sportif de haut niveau à « ex ».

Rien que ça, ça n'a pas été une mince affaire. J'en ai profité pour voir mes amis, ma famille. Pour voyager aussi. Je suis allé en Asie, un peu aux États-Unis... Je vais aussi en profiter pour passer mon permis ! ».

De sportif à « étudiant de haut niveau »

Depuis sa retraite, le géant nîmois (2,02 m) varie les plaisirs. Entre le tennis, le

handball, le football, et le cinéma, Agnel ne sait plus où donner de la tête et vit pleinement les premières pages de sa nouvelle existence. Qui va le conduire, dans sept mois, sur les bancs de la fac. « Les choses se précisent depuis ces dernières semaines », explique Yannick Agnel. « Je commencerai normalement en septembre à Paris-Dauphine en licence d'économie. Je veux toujours travailler dans la finance. Je vais entamer quelques cours à partir de mai afin de ne pas être pris au dépourvu en septembre ».

Et la natation ?

À présent, c'est hors des bassins que Yannick Agnel s'illustre et partage son expérience. « Ça fait bizarre d'être spectateur après avoir été acteur pendant 15 ans. C'est plutôt agréable en fait ! J'ai énormément de plaisir à venir au bord des bassins. Je considère que c'est primordial de pouvoir rendre une petite partie de tout ce qu'on a pu me donner quand j'étais nageur ».

Suivant de près les résultats de son amie Charlotte Bonnet, Agnel a cependant coupé avec le haut niveau et reste indifférent à l'élection du prochain comité directeur de la FFN.

« Je n'en pense rien. Et moins je pense, mieux je me porte. J'espère juste une chose, c'est que les gens à la Fédération commenceront un petit peu plus à penser qu'ils sont élus pour aider les nageurs à tout niveau, des tout-petits à ceux qui vont aux JO. Ils sont là pour eux et pas l'inverse ».

Adonis VESIN